



Septembre 2024
Dernières brèves !

Mise en page : M.You



*** Vie "quotidienne" de l'association.**

- Des nouvelles du Pays de GRAHLand
en ce début d'automne 2024 ...
à tous les grahliens des Mauges et d'ailleurs.



QRcode : accès au site
par smartphone

*** [Les dernières actualités du GRAHL en page d'accueil du site](#)**

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

Articles proposés par des membres du GRAHL :

- Beaupréau - Montrevault sous l'occupation (J.Brevet - 2006)



A Beaupréau - Le témoignage de Marie-Anne David-Lorre nous fait revivre un épisode de la guerre, celui d'un aviateur anglais à Beaupréau.

Un dimanche après-midi de juillet 1942, un homme se présente à la ferme du Châtaignier. Il parle un mauvais français. Il montre ses papiers, il est anglais...

Entre Beaupréau et Montrevault, les armes circulent. - **André et Jean-Marie** deux anciens résistants de terrain. Voici les souvenirs que nous ont communiqués ces deux retraités, camarades de résistance. Les histoires qu'ils évoquent, enchevêtrées, sont pour eux un retour sur leur passé chargé de nostalgie.

André : En juin et juillet 1944, on a fait du transport d'armes. Un soir, je devais prendre à Montrevault des armes qui étaient cachées avec des munitions. Il devait y en avoir un gros paquet...

Jean-Marie : Pour le transport des armes, nous prenions deux grandes poches à blé. Le départ était de nuit au Cheval Blanc, à Montrevault. Les fusils étaient stockés à l'abri dans un hangar de cet hôtel. [Pour en savoir plus...](#) (Un article sur le sujet est en préparation pour décembre)

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

- A Gesté, des fabriques de chaussures innovantes et à taille humaine (M.Besnard)

Du 19ème siècle jusqu'à aujourd'hui, dix ateliers de chaussures ont été répertoriés, de 10 à 60 ouvriers et particulièrement innovants pour se démarquer de la forte concurrence dans les Mauges avec les chaussures de ville. C'est à Gesté qu'on retrouve la fabrication de la chaussure cycliste de compétition, les sandales de plage, la mule d'appartement en « Alcantara », la ballerine en « Picari » ou la création de chaussures originales et personnalisables pour hommes et femmes. [En savoir plus...](#)



+ + + + + + + + + + + + + + + + +

- **JACQUES-ANTOINE COQUILLE D'ALLEUX** curé intrus de Beaupréau

(Proposé par Bertrand Delahaye (GRAHL) - (Shenandoah Davis (la Maraichine Normande - 2013)



Jacques-Antoine Coquille d'Alleux naquit, le 19 juin 1747, à Morannes, petite commune du canton de Durtal (Maine-et-Loire). Il appartenait à une famille aisée, qui le destinait de bonne heure à l'état ecclésiastique et l'envoya en conséquence faire ses études à Angers.

Intelligent, mais d'une intelligence qui manquait quelque peu d'équilibre, le jeune séminariste, en outre, était d'un caractère inconstant et indiscipliné, et ses supérieurs paraissaient craindre que, s'il parvenait jamais jusqu'à la prêtrise, ce ne fût que pour aller grossir la foule de ces abbés sans vocation - malheureusement trop nombreux sous l'ancien régime - qui étaient plutôt une source de scandales au sein de l'Eglise, et dont les coupables légèretés firent tant de mal à la cause religieuse à l'époque de la Révolution. [En savoir plus...](#)

+ + + + + + + + + + + + + + + +

- *Souvenirs d'Edmond Rubion durant la guerre 1939-1945 à Beaupréau (2015) 3^{ème} partie (suite)*

Les réfugiés

Le 31 août 1939, Beaupréau accueillait les familles et les enfants du 13^e arrondissement de Paris. Le lendemain 1^{er} septembre ce fut la mobilisation générale. Au collège (petit séminaire) nous changions de professeurs plusieurs fois par an suivant la date de leur incorporation. Des professeurs du Pinier-Neuf ont pris le relais.

Pendant ce temps, la résistance se structurait au collège. La mère supérieure "VIRGO POTENS" était chef de réseau avec l'abbé HARDOUX. Le père DAVIAS, directeur des missions étrangères au Pinier-Neuf, comprenait parfaitement l'allemand à l'insu de l'ennemi, et put ainsi apporter un précieux concours au réseau. Les élèves de "Saint Stan" (Saint Stanislas de Nantes) sont accueillis au petit séminaire, apportant une réelle ouverture sur le monde extérieur.

Plusieurs familles de Nantais, Nazairiens et Croisicais sont arrivés ici et s'y sont fixés. Camille PLARD, assureur, a épousé Renée GAUTIER, artiste peintre, amie de Madame BADENES (Monique FATRAS), secrétaire du président POHER. Il y avait aussi Monsieur Louis DELPECH, inspecteur des contributions indirectes, originaire du sud-ouest. Toute cette population s'est regroupée dans un immeuble à l'angle de la rue Porte-Guinefolle et de la rue d'Anjou, rapidement baptisé par les bellopratins sous le doux nom de "Pays du Sourire". Jean LETENEUR, appartenant à une importante famille nantaise, logeait dans la famille HUMEAU. Sa tante, Mademoiselle de MONTUEL, logeait à l'hôtel du Sénéchal où elle continua d'exercer sa fonction d'infirmière jusqu'à la fin des hostilités.



A cette époque nous avions pour voisin Monsieur et Madame KUENTZ, qui s'étaient réservé trois pièces pour les vacances dans une maison dont ils louaient le surplus. Monsieur KUENTZ, professeur de langue à Sainte-Croix de NEUILLY, avait été interprète à la commission d'armistice de WIESBADEN.

Il accepta, sinon de me perfectionner, du moins de m'améliorer dans la langue de Shakespeare, à l'aide des manuels qu'il avait édités avec Monsieur PFRIMMER : "My english book". Après les répétitions, Madame KUENTZ évoquait avec nostalgie les années passées à BIZERTE, et ses rencontres, toute jeune, avec VERLAINE.

Une fois veuve, Madame KUENTZ se retira à NEUILLY, à la Fondation GALIGNANI, boulevard Bineau, où j'allais de temps à autre lui rendre visite.

D'autres réfugiés ont résidé dans divers endroits :



- Mademoiselle Denyse Joseph, préceptrice, avec ses parents et son élève, Micheline TERNYNCK, fille d'un raffineur de sucre de CHAUNY, cousine de Monsieur FUNCK-BRENTAND, rue Notre-Dame.

- Les demoiselles BENAITREAU, enseignantes, venue de CHEVILLY-LARUE, ont ouvert un cours particulier et se sont fixées à Beaupréau, comme Mademoiselle JOSEPH, mais rue Mont de Vie.

- Monsieur de MONCLOS (cousin de Monsieur VILLEDEY de Cholet) avec sa fille, et Monsieur COSSERAT, fabricant de velours à Amiens.

Devant le climat de panique qui régnait dans la région, Monsieur de MONCLOS nous persuada de quitter Beaupréau de toute urgence pour échapper aux brutalités de la troupe allemande. Ma mère et moi avons alors décidé de nous réfugier à l'Egotière au Fief-Sauvin, au chai de mon grand-père. Nous y avons passé deux jours, avec la "Rosalie Citroën" et nous avons vite compris la nécessité de rentrer à Beaupréau. *(Suite au prochain GRAHL-Info de décembre)*

+ + + + + + + + + + + + + + + +

Et toujours des infos sur le [site](#) et le [Facebook](#)

Merci de votre attention. Veuillez nous excuser si des erreurs se sont glissées dans ces pages.

Laisser des commentaires et/ou suggérer des sujets : grahlbeaupreau@gmail.com

[GRAHL-Infos déjà parus](#)

GRAHL de Beaupréau - septembre 2024

